

Avec les 10,3 mm à Beauvais lundi et mardi, cela nous porte le cumul du mois à 15,9 sur cette station. On attend donc la suite avec des cumuls prévus par les modèles sur la semaine à venir permettant d'espérer encore 15 à 30 mm sur ce poste. Mais tous les secteurs ne sont pas logés à la même enseigne et on observe sur les cumuls du mois comme sur les prévisions, un gradient nord-ouest : sud est. A Creil il n'est tombé que 4,8 mm en ce début de semaine et 10,4 sur le mois, et seulement 1,4 mm à Roissy, 4,2 sur le mois ...

Ces quelques pluies ne vont pas inverser la tendance en terme de potentiel et de risque maladies (sauf peut être pour la rouille jaune) en attendant de savoir si les prévisions de pluie se confirment. Il faut savoir qu'au printemps, les modèles de prévisions sont très perturbés par le changement climatique qui modifie le fonctionnement de la machinerie climatique, que les avions sont également une source de données importantes qui manquent actuellement, enfin que certaines stations au sol ne sont plus maintenues ou contrôlées, ce qui génère des pertes de données importantes pour les prévisions et pour alimenter les bases historiques.

BLE

Azote : Apports de dernière feuille en fonction des pluies

Dans les parcelles précoces qui sont au stade dernière feuille, s'il y a eu 20 mm depuis les apports de début montaison, utiliser un outil de pilotage pour ajuster l'a dose de l'apport de dernière feuille. Dans les autres situations sans pluies ou presque, attendre le stade dernière feuille et appliquer à la dose prévue ou la réduite selon l'état des parcelles. S'il y a plus de 450 talles/m² montant à épis on peut encore espérer être au potentiel si la pluie revient. En dessous de 450 talles on peut envisager l'impasse de l'apport de dernière feuille. Si la pluie revenait finalement en début d'épiaison, il serait encore temps d'apporter une petite dose pour les protéines en utilisant le coefficient bq (petit b q). Cet apport soutiendra les teneurs en protéines si les conditions de remplissage des grains s'avéraient finalement favorables.

Septoriose : évolution lente

Malgré quelques nouvelles contaminations dans les secteurs arrosés, la situation évolue lentement. On attend désormais la dernière feuille ligulée. A partir de ce stade seulement :

- si vous avez choisi une variété très sensible, semée avant le 25 octobre, risque **ORANGE** c'est-à-dire observer si 20% des F3 sont touchées, sinon attendre. Si vous n'observez pas commencer la protection à base de triazole + SDHI ex [Librax](#) 1 L/ha (+ strobilurine en présence de rouille ex [Comet 200](#) 0,25 L/ha).
- sur variétés très sensibles mais semées après le 25 octobre et variétés moyennement sensibles semées avant le 25 octobre, risque **JAUNE** : observer si 20% des F3 sont touchées, sinon attendre. Si vous n'observez pas attendre (surveiller la rouille jaune uniquement)
- dans toutes les autres situations, cas les plus fréquents, attendre **VERT** (surveiller la rouille jaune uniquement)
- en conduite intégrée / agroécologique, attendre (surveiller la rouille jaune uniquement)

Rouille jaune à surveiller

En absence de risque septoriose sur la parcelle, surveiller la rouille jaune car les conditions climatiques plus humides et moins lumineuses sont plus favorables même s'il ne fait pas très chaud (risque **JAUNE** : pas de traitement systématique mais surveillance), à **ORANGE** sur les variétés sensibles en bordure maritime qui ne nous concernent pas dans l'Oise.

Le seuil aux stades actuels est la présence de pustules. Si vous en observez il y a deux cas :
1^{er} cas : Si la dernière feuille n'est pas encore déployée et que la protection rouille jaune ne peut pas attendre, intervenir avec par exemple 100 g de tébuconazole (ex Horizon EW 0,4 L/ha) qui assure l'effet STOP et 50 g de strobilurine pour la persistance ex Comet 200 0,25 L/ha. Ainsi vous réserverez votre solution à base de triazole + SDHI pour la dernière feuille, ou à base de prothioconazole pour la fin gonflement à début épiaison (début floraison si vous visez la fusariose). A ces stades, ces produits seront beaucoup mieux rentabilisés.
2eme cas : Si vous avez atteint le stade dernière feuille, et qu'une protection rouille jaune est nécessaire, commencer la protection septo-rouille avec votre solution type triazole + SDHI, et renforcer avec 50 g de strobilurine pour la persistance jusqu'au relai de début épiaison.

COLZA

La situation ravageurs évolue peu. Les stades avancent, la pression charançon des siliques est de moins en moins préoccupante. A surveiller jusqu'au stade 10 siliques bosselées au seuil de 1 pour 2 à 3 hampes principales. Une intervention en bordure du côté du colza de l'an passé peut suffire avec par exemple [Lambdastar](#) 0,05 L/ha (ZNT 20m). Rappel : en appliquant scrupuleusement la réglementation, non seulement on ne peut pas mélanger une pyrèthrine avec un produit contenant un triazole ou imidazole en période de floraison ou de production d'exudats, mais il faut respecter un délai de 24 heures minimum, ET l'insecticide doit être appliqué en premier. Autrement dit avec après un fongicide cité plus haut, on ne peut pas appliquer de pyrèthre temps qu'il y a des fleurs.
Les pucerons cendrés sont normalement bien régulés par les auxiliaires.

BETTERAVES

C'est toujours l'actualité avec une présence quasi généralisée de pucerons verts vecteurs de la jaunisse. Le seuil n'est que de 1 betteraves sur 10 colonisée par un aptère vert. Les quelques pucerons noirs ne sont pas à prendre en compte dans le raisonnement.

Il ne faut envisager d'impasse que si vous avez soigneusement contrôlé un niveau de présence inférieur au seuil, sinon mieux vaut intervenir (risque **ORANGE**).

Ne pas utiliser de solution à base de pyrèthre, inefficace voire pire que mieux en détruisant les auxiliaires.

Privilégier [Movento](#) 0,45 L/ha (AMM dérogatoire de 120 jours) en conditions poussantes et utilisé seul. A réserver pour une première application avant 6 feuilles, pour une persistance annoncée de 2 semaines minimum. Utiliser si possible une rampe de localisation. En plein plus de 95% du produit tombe au sol et ne sert donc à rien.

Réserver [Teppeki](#) s'il y a besoin de relayer à partir de 6 feuilles (une seule application par campagne).

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 28 avril 2020 (BSV G.C. N°11), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.